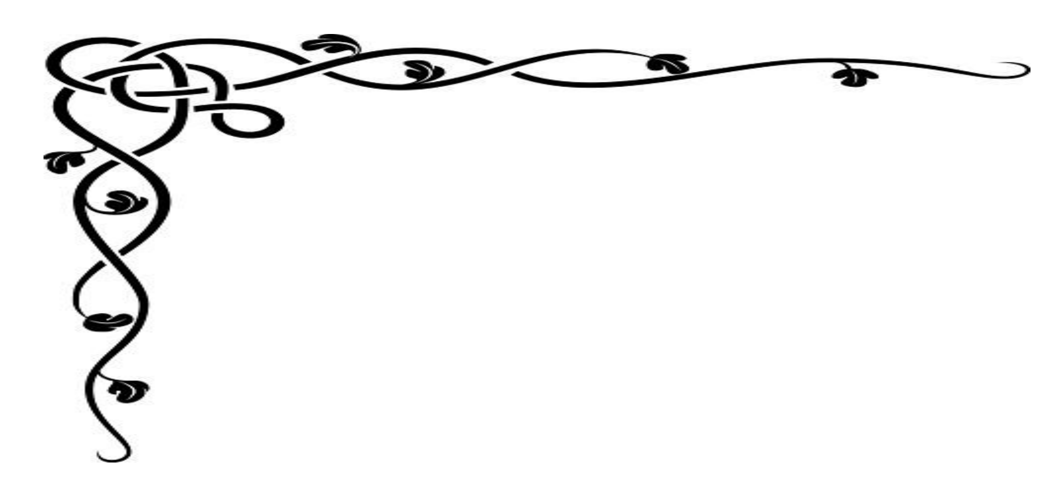


SUR LES TRACES DU ROI ARTHUR…



LA LEGENDE DU ROI ARTHUR :



Le Roi Arthur, personnage central des légendes arthuriennes, serait le fils d'**Uther Pendragon** et d'**Ygerne de Cornouailles**. Cette figure mythique est déjà présente dans les contes celtiques, ainsi que dans des récits en latin où il est présenté comme un chef militaire, le « ***bellorum dux*** ». Plus tard, dans les romans épiques, on lui conféra le titre de Roi ou même d'Empereur.

Depuis la Renaissance, une épineuse controverse occupe historiens et passionnés de la légende arthurienne : le Roi Arthur, guerrier héroïque, a-t-il vraiment existé en tant que personnage historique ? A cette époque en effet, les monarques de la dynastie des Tudors se proclamaient descendants directs du Roi Arthur afin d'asseoir leur pouvoir et de justifier leur règne.

De nos jours, la plupart s'accorde à penser que le personnage de légende s'appuierait vraiment sur l'histoire d'un homme ayant réellement existé, **Artorius**. Ce guerrier aurait bâti sa renommée en luttant contre les envahisseurs germaniques à **la fin du Vème** et au **début du VIème siècle**. Avec le temps, par la transmission de ses aventures, il est devenu ce héros mythique qui a véhiculé jusqu'à nous des valeurs fortes telles que le courage, la défense de la liberté, la fraternité et la loyauté.

LA VERITABLE HISTOIRE D'ARTORIUS :

- ## La situation politique…



Dés l'an 43 après J.C, l'Angleterre est, comme le reste de l'Europe, occupée par les romains. Au cinquième siècle, les romains dominent l'ensemble de l'île. Une partie de la population autochtone est devenue « romano-bretonne » : elle est romanisée tant au niveau de la culture que de la religion. L'armée compte d'ailleurs dans ses rangs de nombreux mercenaires bretons. Seules les tribus celtes à dominante païenne vivant dans les contrées difficiles d'accès restent insoumises. Ce sont les Scots, peuplade celte venue d'Irlande, qui finiront, au VIème siècle, par s'établir sur la côte ouest de l'Ecosse et les Pictes, peuple préceltique d'Ecosse.

Mais, à partir de 486, avec les conquêtes de Clovis et les invasions des Vandales, des Wisigoths et des Ostrogoths, l'Empire Romain s'affaiblit fortement dans sa partie continentale. Les romains se désintéressent alors de la Grande-Bretagne pour se concentrer sur la défense de l'Empire sur le continent. Profitant du départ des romains, les Angles, les Jutes, les Saxons et les Frisons, peuples germaniques maritimes venus d'Allemagne du Nord, des Pays-Bas ou de la péninsule de Jütland, au sud du Danemark, envahissent la Grande-Bretagne et tentent de s'emparer de l'ensemble de l'île.

❖ Des conflits internes…

Les divers chefs bretons et gallois sont alors divisés par d'incessantes querelles et passent leur temps à guerroyer entre eux sans grand succès. Toutefois, devant la menace grandissante d'invasion des Saxons, les clans guerriers de l'île finissent par se ranger sous la bannière d'un dénommé Artorius. Ce guerrier probablement né entre 470 et 475 en Cornouailles, est le chef d'une bande très mobile de cavaliers mercenaires et tous voient en lui la seule personne capable de tenir tête à l'envahisseur.

❖ Artorius au pouvoir…



Artorius est nommé Imperator, commandant en chef de la nouvelle armée. Il remporte un grand nombre de victoires sur les envahisseurs et ses faits d'armes rapportés de villages en villages commencent à construire la légende d'un grand chef. Tous unis, les Rois bretons et gallois remportent entre l'an 500 et 518, quelque part dans le sud-ouest de l'Angleterre, une bataille décisive qui permet d'arrêter les Saxons pendant une quarantaine d'années. C'est la Bataille de Mont Badon.

C'est entre 540 et 542, au cours d'une nouvelle bataille contre les Saxons, qu'Artorius trouvera la mort. Son corps sera enterré clandestinement par ses lieutenants et sa mort tenue secrète pour ne pas démoraliser les troupes. Mais, les Bretons perdent tout de même leur indépendance et à la fin du siècle, les Saxons occupent les trois quarts de l'île.

LA CREATION DU MYTHE :

La légende primitive raconte qu'Arthur n'est pas mort. Grièvement blessé lors d'une terrible bataille, il est transporté par sa sœur, la fée Morgane, jusqu'à l'île d'Avalon où il est soigné, attendant de pouvoir revenir prendre la tête de son peuple : c'est « l'espoir breton ».



Lorsque l'on découvre dans le cimetière de **l'abbaye de Glastonbury**, en 1911, les tombes et les squelettes d'un homme et d'une femme que l'on identifie comme étant Arthur et Guenièvre, c'est la fin de « l'espoir breton ». Après cette découverte, l'île d'Avalon sera elle aussi associée à la ville de Glastonbury.

❖ L'extension du mythe…

Vers 1100, la légende d'Arthur est tellement présente et forte que les bardes finissent par y mélanger toutes sortes d'autres mythes folkloriques, de particularités géographiques, de traditions chrétiennes et de petits héros locaux sans gros soucis de chronologie.

En deux ou trois siècles, Arthur devient donc le pivot autour duquel gravite tout un système d'histoires indépendantes à l'origine. Cet ensemble finit par former un vaste, inépuisable et riche « réservoir » : la légende arthurienne.

Robert WACE dans son « Roman de Brut », en 1155, donne la coloration courtoise au mythe. Arthur devient le monarque idéal, un modèle d'humanité, de vaillance, de générosité et de délicatesse. C'est aussi lui qui, le premier, mentionne la Table Ronde, symbole politique de la société courtoise.

Dés la fin du XIème siècle, la légende se répand à travers toute l'Europe, et même au-delà, grâce aux conteurs qui accompagnent les armées partant pour la Terre Sainte à l'occasion des deux premières croisades.

LA LEGENDE :

La naissance…

Selon la légende, Arthur est le fils du Roi Uther Pendragon et de la Duchesse Ygerne de Cornouailles.

Ygerne était l'épouse de Gorlois, Duc de Cornouailles et vassal d'Uther. Grâce à Merlin, Uther, qui convoite la jeune femme, prend un soir l'apparence du Duc et se glisse dans son lit. Arthur sera conçu cette nuit-là. Cette même nuit, Gorlois meurt lors d'une bataille qui l'oppose aux armées d'Uther. Uther épouse alors Ygerne.

Selon les romanciers, Arthur est confié dés sa naissance tantôt à Merlin, qui a exigé ce « don » en paiement de ses services et va l'élever comme un chevalier dans l'ignorance de ses origines, tantôt à Ectorius et Flavilla, vassaux loyaux et justes, qui l'élèvent alors avec leur fils Keu.

L'accession au trône…

A la mort d'Uther, la succession se révèle particulièrement difficile car il n'a pas de fils légitime et les chevaliers se disputent âprement la couronne.

C'est ainsi qu'en sortant de l'église, après la cérémonie funèbre en honneur du Roi Uther, les membres de l'assemblée découvrent l'épée Excalibur, symbole du pouvoir royal, enfoncée dans une enclume et un roc. On peut y lire une inscription selon laquelle seul le « Roi légitime » pourra arracher l'épée de son fourreau de pierre. De nombreux chevaliers prétendants au trône tentent l'épreuve mais l'épée reste à sa place.

Ce n'est que bien des années plus tard qu'un adolescent parvient à l'extraire : c'est Arthur, le fils caché du Roi Uther.

A nouveau, il existe deux versions contradictoires de la suite. Selon la première, les barons refusent de reconnaître l'autorité de cet adolescent. Merlin intervient donc pour révéler la véritable filiation d'Arthur, fils d'Uther et d'Ygerne, qui le place en tant qu'héritier légitime du trône.

Selon la seconde version de la légende, Arthur se présente de lui-même pour obtenir ce qu'il estime lui revenir de droit. Et c'est lui aussi qui révèle, devant un parterre de chevaliers ébahis, ses origines confirmées par Ygerne et Merlin présents à cette scène.

Les récits divergent aussi au sujet de l'acceptation du nouveau Roi, parfois la bataille est rude et Arthur doit prouver sa valeur, d'autres fois, il est accueilli dans la joie comme un libérateur.



La pacification du royaume…

Alors que de nombreux Barons guerroient contre Arthur, refusant de lui prêter serment d'allégeance, les envahisseurs Saxons profitent de la situation pour pénétrer dans le royaume. Les barons révoltés se rendent alors compte du danger qu'ils font courir à leurs pays et se rallient à Arthur.

Arthur s'avère être un général avisé, un fin stratège et un chevalier hors pair. Séduits par sa fougue, les jeunes Barons ont déjà rejoint son camp. Les vieux Barons acceptent finalement aussi de se joindre à lui et ensemble ils écrasent les Saxons.

C'est pendant cette période mouvementée qu'Arthur rencontre Guenièvre, la fille de son vassal, le Roi de Carmelide, qu'il aide à se débarrasser des géants et des Saxons qui le menacent. Arthur épouse la belle et douce Guenièvre et signe la fin de l'épopée guerrière. Il gagne en même temps son entière légitimité en tant que souverain. Cette union marque aussi l'entrée du royaume de Grande-Bretagne dans une période de paix et de prospérité.

D'autres textes offrent une version différente de l'histoire. Au début de son règne, Arthur avait aidé le Roi d'Ecosse **Leodegraunce** contre les Irlandais. Celui-ci, pour le remercier, lui offre sa fille Guenièvre en mariage. Merlin s'oppose dans un premier temps à cette union puisqu'il sait que Guenièvre est amoureuse de Lancelot, celui qui deviendra le plus prestigieux des chevaliers de la Table Ronde. Mais il finit par accorder sa bénédiction à l'union et durant la cérémonie, il offre la Table Ronde à Arthur en guise de cadeau de mariage.

La Table Ronde…

Pendant les douze années de paix qui suivent, Arthur cesse d'être le héros central des récits et les aventures des chevaliers de la Table Ronde prennent de l'importance. Fidèles parmi les fidèles, ces valeureux chevaliers ont soutenu Arthur dans sa lutte contre l'envahisseur et prouvé leur loyauté de chaque instant. Le nombre des chevaliers de la Table Ronde varie selon les moments et les récits, pouvant aller de 12 à 150. Ces chevaliers sont unis par des sentiments de fraternité indissolubles. La rupture de cette solidarité conduira à la bataille finale.



Parmi les plus connus se trouvent : Keu le Sénéchal, Gauvain, Agravain, Gaheriet, Guerrehet , Sagramor, Lancelot du Lac, Perceval le Gallois, Bohort, Lionel, Galaad et Mordret.

Toujours selon la légende, Mordret est le fils qu'Arthur, alors jeune écuyer, aurait eu avec sa demi-sœur Morgane. Sous l'emprise d'un enchantement puissant, il ne pouvait connaître l'identité de la jeune femme.

Excalibur, l'épée magique d'Avalon qu'Arthur a conquise, témoigne de sa légitimité en tant que souverain et assoit sa puissance. Elle est aussi le gage de son amitié avec le peuple des fées. Tant qu'il combat avec elle, son pouvoir est extraordinaire et s'il est blessé, il ne perdra que quelques gouttes de sang.

La quête du Graal…

Selon la légende, le Graal est le calice dans lequel le Christ aurait bu lors de la cène, le dernier repas qu'il prit en compagnie des 12 apôtres. Ce calice aurait aussi contenu son sang après la crucifixion.

C'est devant les chevaliers de la Table Ronde, muets de stupeur, que le Saint Graal apparaît recouvert d'un tissu blanc, auréolé d'une lumière éblouissante.

Merlin explique à toute l'assemblée que le Graal est un élément essentiel à l'harmonie entre les hommes. Il faut que l'un d'entre eux le trouve et regarde ce qu'il contient pour que le monde continue à fonctionner.

La quête du Saint-Graal est la plus importante et la plus rude des quêtes de l'époque de Roi Arthur et de nombreux chevaliers en sont revenus épuisés, meurtris et les mains vides. Le Roi Arthur pensait que même la loyauté et la vaillance de ses chevaliers ne seraient plus jamais les mêmes sans le Graal et il avait raison : beaucoup furent trahis par leurs pairs, d'autres perdirent la vie. Ce n'est que lorsque Galaad, le plus jeune et le plus pur d'entre les chevaliers, put enfin regarder ce que contenait le Saint Graal, que la paix revint à Camelot.

La mort d'Arthur…

Il existe deux versions du récit de la mort du Roi Arthur.

La version la plus ancienne raconte qu'il se rend sur le continent avec son armée et marche sur Rome qui a osé réclamer le tribut de la Grande Bretagne à l'Empire. Pendant son absence, Mordret s'empare du royaume de Grande-Bretagne avec l'aide des Saxons. Il se fait couronner Roi et épouse Guenièvre. A son retour, Arthur engage son armée dans un violent combat contre Mordret et ses partisans sur la plaine de Salisbury.



THE GREAT HALL AND KING'S ARTHUR ROUND TABLE:



Le château de Winchester fut construit sous le règne de Guillaume le Conquérant entre 1066 et 1087. Lorsque le règne de Jean sans Terre prend fin en 1216, le château et le palais royal nécessitent de nombreux travaux. Entre 1222 et 1235, la salle principale du château fut remplacée par le bâtiment que l'on peut toujours admirer aujourd'hui. Le roi Edouard Ier et sa seconde femme, Marguerite de France, échappent de justesse à la mort dans un incendie qui ravage les appartements royaux en 1302.

Au cours de la guerre civile anglaise, le château était tenu par les royalistes jusqu'à ce que les forces parlementaires s'en emparent en 1646. Oliver CROMWELL ordonne alors la destruction du château mais le Great Hall est conservé.

Une immense table ronde est accrochée dans le Great Hall. Elle fut longtemps considérée comme la table mythique du Roi Arthur et de ses Chevaliers. En réalité, cette table avait été réalisée et peinte pour le Roi Henry VIII. On peut voir que la table est divisée en **25 espaces** contenant chacun le blason d'un des chevaliers. Seul l'espace réservé à Arthur compte en réalité **2 blasons** : **L'un composé de trois couronnes d'or sur un fond rouge** et **l'autre de 13 couronnes d'or sur un fond bleu**.

STONEHENGE :



Stonehenge, dont le nom signifie « **les pierres suspendues** », est situé dans la plaine de Salisbury, dans le Sud-ouest de l'Angleterre. Elle est la plus grande structure préhistorique d'Europe. Datant du **néolithique** et de **l'âge de bronze** se compose de 3 ensembles concentriques de pierre :

- un premier cercle de pierre, appelé aussi « cromlech », formé de grand bloc de grés rectangulaires qui forment un cercle de 30 m de diamètre.
- Un deuxième cromlech intérieur composé de blocs de plus petite taille,
- Et enfin, un ensemble de **trilithes** (structure mégalithique composée de deux pierres verticales et d'une troisième placée horizontalement au-dessus des deux premières) présentés en forme de fer à cheval, ils entourent un bloc de grés central.



Le monument est entouré d'un fossé circulaire de 104 m de diamètre et d'une pente où ont été creusés 56 puits appelés « trous d'Aubray ». A l'intérieur de ce cercle, on peut voir des monolithes de grés et de plus petites pierres bleues.

Selon la légende, ce gigantesque monument de pierre fut érigé par Merlin comme mémorial de guerre.

GLASTONBURY :

C'est probablement l'une des plus célèbres villes de Grande-Bretagne. La ville est fortement liée à la légende du Roi Arthur et la ***Glastonbury Tor***, ou encore ***Chalice Well*** en rappellent sa présence.

Glastonbury Abbey…



L'abbaye de Glastonbury, située dans le Somerset, prétend être la plus ancienne église hors sol (par opposition aux cryptes et autres catacombes) au monde, datant l'établissement de la communauté de moines en 63, au moment de la visite légendaire de **Joseph d'Arimathie***, qui y aurait apporté le Saint-Graal et aurait planté l'aubépine de Glastonbury, arbrisseau fleurissant à Noël et en mai.

***Joseph d'Arimathie** : membre du Sanhédrin secrètement converti à l'enseignement du Christ. Il apparaît pour la première fois après la crucifixion, lorsqu'il demande à Ponce Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. Ensuite, il l'ensevelit dans son propre sépulcre, taillé dans le roc.

La tombe du roi Arthur est découverte dans cette abbaye sept ans après l'incendie qui la ravagea en 1184. La tombe est placée entre deux grands menhirs dans la partie la plus ancienne du cimetière.
Les moines y découvrent les corps d'un homme et d'une femme dont les tresses d'or s'étendent encore dans le cercueil. Une croix en plomb portant l'inscription « **HIC IACIT SEPULTUS INCLITUS REX ARTURIUS IN INSULA AVALONIA** », (Ici se trouve l'illustre Roi Arthur enterré sur l'île d'Avalon) est également retrouvée dans la tombe.
De nombreuses polémiques entourent cette découverte ; Beaucoup la considèrent comme une falsification. Il est tout toutefois possible que les corps retrouvés soient ceux du véritable Artorius et de son épouse.

Glastonbury Tor …



Le massif rocheux de Glastonbury offre une perspective inoubliable sur la campagne environnante. Le mot « ***tor*** » signifie colline ou crête rocheuse.
Ce massif qui culmine à **159 mètre** se situe à la sortie de Glastonbury. Il est composé de roches volcaniques taillées en terrasses et plantées de gazon. Une tour trône sur le sommet. Ce sont les seuls vestiges d'une ancienne église construite au Moyen Age par des moines.
Certains archéologues pensent qu'il s'agit plutôt d'une forteresse édifiée par un grand chef de guerre local. Cette hypothèse est accréditée par des fouilles qui montrent qu'une forteresse du VIème siècle se trouvait à cet emplacement. Ceci donne plus de poids à la légende arthurienne qui prétend que c'est à cet endroit que Melwas, roi local et ennemi juré d'Arthur, aurait retenu Guenièvre captive. Les marais alentours, le massif rendait son accès pratiquement impossible et Arthur renonça à l'attaque. Il préféra demander de l'aide à St Gildas, grand diplomate, qui persuada Melwas de rendre la reine à Arthur sans combattre. Toutefois, malgré le retour de Guenièvre à ses côtés, Arthur revint quelques temps plus tard mieux préparé et s'empara de la forteresse.



Selon une autre légende, **Glastonbury Tor** ***serait l'entrée d'Annwn, les enfers celtiques.*** Tout jeune homme, Arthur aurait visité ce royaume est aurait été mis en présence du chaudron de la renaissance et de l'épée de la puissance.

Mythe ou réalité, enfin, le fantôme d'une femme, nimbée d'une lumière dorée, a été aperçu à plusieurs reprises sur la colline. Sans doute celui de la reine Guenièvre.

Chalice Well ...

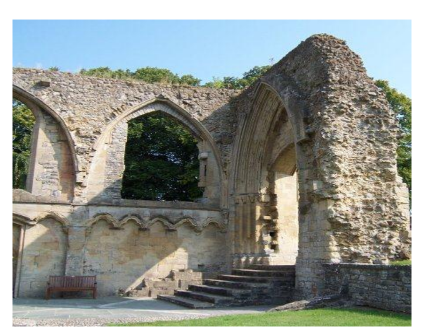
Située au pied de Glastonbury Tor, Chalice Well aurait selon la légende, jaillit à l'endroit précis où le « Calice Saint » ou « **Saint Graal** » aurait été enterré. Ce calice est celui dans lequel Jésus a bu au cours de la cène et dans lequel un peu de son sang fut recueilli pendant la Crucifixion.



Du puits, sans doute construit par les druides, jaillit une eau rougeâtre à laquelle l'on prête des vertus magiques. Selon la légende, la couleur de l'eau et son goût particulier sont dus aux clous de fer utilisés pour la Crucifixion de Jésus.

Cadbury Castle...

Le château de Cadbury était un grand fort situé au sommet d'une colline de Somerset d'où il dominait le sud de Glastonbury. Ses remparts massifs en font l'un des emplacements archéologiques les plus importants de Grande-Bretagne, mais il est surtout considéré comme étant le « Camelot » du Roi Arthur.



Selon le folklore local, le fort serait creux et abriterait un système complexe de cavernes. Arthur, simplement endormi, reposerait dans l'une d'elle et l'on pourrait l'apercevoir à travers une porte fleurie. La veille du solstice d'été, il chevaucherait en compagnie de ses chevaliers en direction d'une source de Sutton Montis située à quelques miles de distance.

Henry VIII Tudor envoie John LELAND, grand explorateur, étudier le folklore arthurien de la région. Leland trouve le fort merveilleusement fortifié et admire les bases encore existantes du grand hall et d'autres bâtiments. D'ailleurs, en 1544, Cadbury était connue sous le nom de **Cameletum** et, sur les cartes élisabéthaines, la ville figure sous celui de **Camelleck**. La trouvaille la plus remarquable a été celle des remparts de Cadbury qui datent eux aussi de cette époque. Les impressionnantes fortifications de Cadbury n'ont en effet pas d'équivalent en Grande-Bretagne.



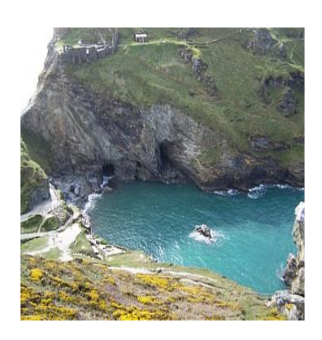
TINTAGEL CASTLE :



C'est une atmosphère de puissance et de mystère qui se dégage de ces ruines surplombant la mer du haut de falaises abruptes. Pendant des siècles, les restes de cette forteresse de Cornouailles ont inspiré la légende et provoqué la controverse. S'agit-il du lieu que les Romains appelaient Duroconovium ? Est-ce la forteresse des Rois de Cornouailles, construite du temps des « dark ages » ou bien est-ce le Camelot d'Arthur ?

Une chose est certaine, dans les écrits de Geoffrey Monmouth, Tintagel est le lieu où Arthur fut conçu. Ygerne, sa mère, était considéré comme « la plus belle femme de Grande-Bretagne ». Elle était si belle que le roi Uther Pendragon devint fou de désir pour elle et décida d'envahir les Cornouailles et de faire la guerre au Duc Gorlois, son mari. La belle trouva alors refuge à Tintagel tandis que les armées de son armée assiégées non loin de là. Uther, craignant que sa passion pour Ygerne ne l'égare, demanda de l'aide à Merlin. Celui-ci concocta une potion qui permit à Uther de prendre l'apparence de Gorlois et de se rendre au château de Tintagel accompagné de Merlin, lui-même sous les traits de d'un chevalier du Duc. La reine les accueillit sans méfiance. Arthur fut conçu grâce à se subterfuge. Le véritable Gorlois fut tué par l'armée ennemie. Le Roi Uther revint alors à Tintagel sous son aspect réel et épousa Ygerne.

MERLIN'S CAVE :



Au-dessous du château de Tintagel, se cache une grotte connue sous le nom de ***Caverne de Merlin***. La falaise est traversée par deux tunnels dont le plus court fut certainement creusé à l'aide d'outils en métal. Le plus grand, la Caverne de Merlin, est envahi par la mer à chaque marée. La légende dit que cette grotte est hantée par Merlin et que l'on peut encore parfois y entendre sa voix. C'est Tennyson qui rendit cet endroit célèbre dans ses « ***Idylles du Roi*** » lorsqu'il décrivit comment Arthur fut amené par des vagues prés du rivage, recueilli par Merlin et déposé en sécurité par la grotte cachée.

DOZMARY POOL :



Dans la région de Bodmin Moor, au sud de la ville de Bolventor, il y a un lac entouré par la lande et qui porte le nom de Dozmary Pool. Selon la légende, c'est à cet endroit que Sir Bedivere jeta l'épée Excalibur dans l'eau à la demande d'Arthur. En effet, le Roi qui fut mortellement blessé au cours de la Bataille de Camlann souhaitait qu'aucun homme à l'âme impure ne s'empare de ce symbole de puissance et de royauté. Lorsque Sir Bedivere s'approcha du lac, la « Dame du Lac », gardienne de l'épée, apparut des profondeurs attrapa Excalibur et l'entraîna vers le fond. Depuis l'épée n'a jamais réapparu.